

1. Record Nr.	UNINA9910466170003321
Autore	Gauvin Lise
Titolo	"Parti pris" littéraire / / Lise Gauvin
Pubbl/distr/stampa	Montreal, [Ontario] : , : Les Presses de l'Université de Montréal, , 2013 ©2013
ISBN	9791036500947 9782760633124 2760633128
Edizione	[1st ed.]
Descrizione fisica	1 online resource (215 pages)
Disciplina	840.99714
Soggetti	French-Canadian literature - 20th century - History and criticism
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Nota di contenuto	Intro -- Genèses -- Chapitre 1 - Notre maître le présent -- Chapitre 2 - Profession : écrivain -- Chapitre 3 - L'épopée du joul -- Chapitre 4 - Parti pris parallèle -- Chapitre 5 - Un pays à mettre au monde : poèmes -- Chapitre 6 - Le difficile accès à la parole : récits -- Conclusion -- Annexes -- I. Repères chronologiques (1960-1970) -- II. Éléments de bibliographie -- III. «Parti pris» pris à partie (1963- 1968) -- IV. Index des noms cités -- Postface -- Table des matières.
Sommario/riassunto	Je dois l'avouer d'entrée de jeu, c'est sans la moindre nostalgie que je viens de relire l'étude que Lise Gauvin a consacrée aux quelques écrivains qui, au début des années 1960, s'étaient lancés avec moi dans la mêlée en affichant haut et fort leur parti pris. Quand le premier numéro de la revue Parti pris a paru, en octobre 1963, il y a donc près de cinquante ans, j'avais vingt et un ans, l'âge où on avait alors le droit de vote et celui de se saouler en toute légalité. Ce n'était pas suffisant pour les jeunes gens en colère que nous étions. Nous trouvions que l'Histoire traînait les pieds et qu'il fallait lui faire violence, même si le terrorisme ne devait guère tarder à nous apparaître comme un cul-de-sac. Il nous fallait un lieu pour le dire - une revue et une maison d'édition -, mais le dire comment ? C'est ce comment dire le réel québécois qui occupe la plus grande place dans cet ouvrage. Car la problématique de la langue, à laquelle désormais on résume l'aventure

de Parti pris, était et demeure au cœur du combat que nous menions, non sans certaines ambiguïtés, que Lise Gauvin ne manque d'ailleurs pas de signaler à l'attention de ses lecteurs de 1975, comme à ceux d'aujourd'hui. - Tiré de la postface d'André Major Parti pris fut, à l'heure de la Révolution tranquille, ce que Refus global avait signifié, quelque quinze ans plus tôt, pour les créateurs vivant la période duplessiste : une contestation radicale et un refus de se cantonner dans « la seule bourgade plastique » (ou littéraire), cette valeur-refuge qu'a longtemps représentée l'œuvre d'art au Canada français. Pour les rédacteurs de Parti pris, revue politique et culturelle qui s'engage à promouvoir simultanément l'indépendance, le laïcisme et le socialisme, écrire devient une tentative de s'identifier à « la chair vive d'un peuple » ainsi que la revendication d'une « responsabilité entière ».
